ENVOYEZ CE JOURNAL A UN SOLDAT

France-soir

2e DERNIERE

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 302. — 2 fr. JEUDI 14 JUIN 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60.) E

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. 14-VI-1945

VERS UNE SOLUTION DES PROBLÈMES INTERALLIÉS

Le 15 juin, les Polonais de Londres et de Varsovie se mettront d'accord à Moscou

(D'un de nos envoyés spéc. permanents)

WASHINGTON, 13 juin (via Radio-France et Mackay Radio). — **Ainsi que « France-soir » l'annonça le premier dans la presse mondiale, M. Harry Hopkins a rapporté de Moscou des solutions aux principaux problèmes qui pesaient sur les relations interalliées.**

M. Harry Hopkins a eu — dès son arrivée — un premier entretien avec le président Truman qu'il reçut longuement ce matin à la Maison Blanche en compagnie de MM. Grew secrétaire d'Etat adjoint, Joseph Davies — qui revient de mission auprès de M. Churchill — et de l'amiral Leahy, chef d'état-major personnel du président Truman.

On croit savoir ici que M. Harry Hopkins rapporte, non seulement l'accord du maréchal Staline sur une prochaine conférence des 3 Grands, mais encore des suggestions du chef du gouvernement russe sur la date et le lieu de cette rencontre.

Un accord sur la Pologne

Par ailleurs, Washington, Londres et Moscou ont publié simultanément une déclaration aux termes de laquelle des représentants du gouvernement provisoire polonais de Varsovie (ex-Lublin) (entre autres MM. Bierut et Morawski), des chefs démocrates de Pologne (parmi lesquels M. Witos, ancien premier ministre paysan) et des chefs démocrates polonais résidant à l'étranger (entre autres M. Mickolajczyk, ancien premier ministre du gouvernement de Londres, et le chef du parti socialiste Jan Stanizyk) se réuniront à Moscou le 15 juin pour discuter les problèmes polonais.

Le geste du maréchal Staline, annonçant la libération de la plupart des seize leaders de la résistance polonaise arrêtés par l'armée rouge, servirait de préface à cette réunion qui doit liquider le problème polonais et permettre la constitution d'un gouvernement définitif à Varsovie, reconnu par toutes les grandes puissances.

On croit savoir que M. Mikolajczyk apportera à Moscou l'accord des chefs démocrates de Londres sur les frontières orientales de la Pologne telles qu'elles auraient été prévues à Yalta : la ligne Curzon, avec attribution à l'U.R.S.S. de Vilno et de Lvov. Mais M. Mikolajczyk demanderait la garantie des grandes puissances

1° sur les frontières qui lui seraient ainsi attribuées ;

2° sur le fait que la Pologne pourra se donner les institutions de son choix. Moyennant quoi les chefs démocrates de Londres seraient disposés de leur côté à donner toutes garanties que la Pologne suivrait une politique amicale vis-à-vis de l'U.R.S.S.

On affirme que le nouveau gouvernement polonais pourrait être constitué assez vite pour que la Pologne soit admise à la Conférence de San-Francisco avant la clôture de celle-ci, qui vient d'être fixée au 23 juin.

63 tués du côté français dans les collisions de Syrie

BEYROUTH, 13 juin. — 36 tués et 40 blessés français, 27 tués et 31 blessés parmi les autochtones partisans de la France, tel est le bilan des pertes en Syrie du 26 mai au 12 juin.

A leur retour à Beyrouth, les membres de la délégation syrienne au conseil de la Ligue arabe, qui s'est tenu au Caire, ont déclaré : « La cause de la Syrie et du Liban est devenue celle de tous les pays arabes. »

Demain **PARIS FÊTERA**

"IKE" EISENHOWER...

Le général Eisenhower, debout dans sa voiture ouverte, répond aux acclamations de la foule londonienne, massée devant Mansion House pour le saluer après sa réception solennelle.

...647e Compagnon de la Libération

Notre envoyé spécial Jean CLERMONT A VU A BERLIN

trois millions d'êtres dans une nécropole

Les "monstres bolchevistes" qu'ils redoutaient tant leur demandent simplement de vivre et de travailler

(Transmis de Lindau, G.Q.G. de la 1re armée française.)

BERLIN, ... juin. — Nous marchons dans les rues, à pied. Une auto nous croise, s'arrête net. Deux hommes bondissent vers nous, haletants d'émotion. Deux officiers français, deux médecins. Leurs uniformes sont usés, délavés, leurs visages ravagés. Ils se jettent sur nos mains. Des mots sans suite... Ce sont des prisonniers. Ils sont depuis un an les médecins d'un hôpital pour prisonniers et travailleurs français, à Berlin même. Nous sommes les premiers compatriotes libres, en uniforme, qu'ils voient. Leur joie, leur émotion sont bouleversantes. Par eux nous apprenons ce que fut la vie à Berlin pendant le dernier acte, ce qu'elle est maintenant.

Le feu du ciel avait laissé la population sans réaction. Passivité de ce peuple ! Les raids anglo-saxons avaient systématiquement lieu une heure et demie après le coucher du soleil. Un peu avant ce moment-là, tout Berlin, sans attendre les sirènes, déménageait en troupeau morne vers les abris. Pendant la bataille, les Berlinois vécurent dans leurs caves, de leurs réserves. Puis ils durent entendre le délerlement de l'Armée Rouge. Ils durent subir la joie violente de la conquête, la frénésie de la victoire. Au bout de quelques jours, le commandement russe interrompit net les privilèges classiques des soldats vainqueurs. D'une heure à l'autre, les hommes de Berzarine se remirent au garde à vous et cessèrent de s'occuper des civils. Complètement. Ils les ignorèrent sauf pour les nourrir ou les faire travailler à des services publics.

Alors, de dessous Berlin, à travers les ruines, revinrent à la lumière deux, puis trois millions d'êtres sans voix, sans âme, sans pensée, sans espoir. Dont le cœur battait par habitude.

La vie revient

Les fameux « monstres » annoncés par Goebbels, troids, fonctionnaires impersonnels, leur mirent dans les mains des pelles, du pain, du lait, des consignes de police. Les gens de Berlin comprirent que les Bolchevistes leur donnaient l'ordre de vivre et même de vivre paisiblement, sous condition d'être sages. Alors la carcasse de la ville morte se remit à vivre, lentement. Un jour, toute une famille se remit à table, à une heure fixe, pour le déjeuner, dormit toute une nuit sans angoisse. Les hommes recommencèrent à se raser. Les femmes osèrent sortir seules, pour chercher la pitance ou pour aller compter les survivants parmi les amis d'autrefois. Le gouvernement russe, lui, dans la coulisse, administrativement, hâtait la réanimation de Berlin.

Un cadavre propre

Aujourd'hui, après deux mois, la ville est toujours un cadavre, mais un cadavre propre. Les rues sont déblayées, les chaussées réparées. Il y a l'eau, le gaz, l'électricité là où il y a des étages. Dans certaines banlieues circulent quelques tramways. Et même un tronçon de ligne de métro où, par hasard, on avait oublié de se battre. Les Russes distribuent une ration ali-

1 SUITE PAGE 2

LES RATIONS DE SUCRE ET DE MATIÈRES GRASSES augmentées l'hiver prochain

annonce M. PINEAU

M. Pineau a exposé, ce matin, devant les journalistes, le plan qu'il a fait approuver hier au Conseil des ministres :

Le Ministre désire :

Faire entrer dans l'administration un esprit nouveau.

Créer un service du marché noir dirigé par les représentants de la Résistance, des déportés et prisonniers de guerre, et associer le public à la lutte contre le marché noir.

Déléguer des pouvoirs relativement élevés aux Comités départementaux concernant les collectes, collaborer avec les préfets, désigner les représentants qualifiés qui pourront dresser procès-verbal pour des infractions du marché noir, nommer des inspecteurs « dynamiques » et jeunes.

Les avis de M. Pineau :

Revalorisation des produits agricoles sans laisser au public l'illusion que celle-ci ne doit pas avoir de conséquence sur les prix à la consommation.

Taxation des **fruits et légumes** au prix de détail et de gros, et non à la production.

Le cheptel ne sera pas détruit pour une satisfaction de quelques grammes de viande en supplément.

Nous ferons la soudure du blé, mais elle sera difficile avant l'arrivée des importations et le nécessaire ravitaillement de l'Afrique du Nord. **Il n'est donc pas question de supprimer la carte de pain.**

Les rations de matières grasses seront maintenues à un minimum de 500 gr. par mois et pourront être augmentées l'hiver prochain jusqu'à 600 ou 700 grammes.

Les rations de sucre seront maintenues à 500 grammes et, si le charbon peut être fourni aux raffineries, elles seront portées à 750 grammes.

Les restaurants :

La grande majorité des restaurants fait du marché noir.

J'ai pris un arrêté, dit le ministre. Il consacre l'augmentation du prix des repas dans les restaurants, mais interdit tous les suppléments (huîtres, langoustes, etc.). Ils devront être servis comme dégustation en dehors des heures de repas.

Les colis familiaux :

Ceux-ci pourront contenir un peu de beurre et peut-être d'autres denrées actuellement contingentées qui seront précisées ultérieurement, mais le transport de la viande par colis familiaux restera interdit.

UNION ET DÉMOCRATIE

On parle beaucoup d'unité et d'union à l'heure actuelle.

Encore s'agirait-il de s'entendre sur la signification et sur la valeur de ces termes.

Il y a des domaines dans lesquels l'unanimité des Français est aujourd'hui une nécessité vitale. « Comment, vient de déclarer avec raison un homme politique célèbre, voulez-vous compenser l'insuffisance du nombre des Français si nous ne sommes pas groupés, unis ? »

Quand, dans les conditions si difficiles du monde moderne, il s'agit de défendre les droits de la France à l'extérieur, que ce soit en Moyen-Orient ou ailleurs nous nous devons de constituer un bloc sans fissure. Il s'agit là d'une question de vie ou de mort, tout simplement.

Par contre, dans le domaine des questions intérieures rien n'est plus normal que la constitution de quelques grandes tendances ou rassemblements. Actuellemnt, aux yeux de l'opinion publique, la vie politique française offre l'image de la plus grande confusion. Le mythe de l' « union » générale ne fait qu'entretenir cette confusion. Et ce mythe du « mouvement unique » est profondément contraire à l'essence même de la démocratie, dont le principe fondamental est la libre confrontation des diverses opinions.

Certes, il est éminemment souhaitable que l'on voie disparaître la multiplicité, la prolifération d'innombrables formations qui, comme avant-guerre, rendraient la vie politique instable et agitée. Mais dans l'état actuel de l'évolution politique française, il y a place pour au moins trois grandes tendances : communiste, socialiste et conservatrice, par exemple.

N'oublions pas que dans les pays où la démocratie fonctionne le mieux, c'est-à-dire dans les pays anglo-saxons, elle repose sur l'existence de grands partis fortement organisés et en nombre limité (2 ou 3).

La principale erreur du gouvernement, en matière politique intérieure, a été, jusqu'ici de ne pas sentir qu'en démocratie on ne peut s'appuyer longtemps sur une vaguie unanimité de la nation, mais qu'il est nécessaire de se reposer sur un grand parti qui sert de médiateur entre le gouvernement et l'opinion.

Il est vrai que l'état de confusion et de dispersion de la vie politique française ne permettaient guère ce schéma. Souhaitons que de vastes regroupements, dont certains s'ébauchent peut-être actuellement sous nos yeux, permettent en assurant après les élections un gouvernement à la fois stable et contrôlé, de nous acheminer vers un fonctionnement sain et régulier du régime démocratique.

J.-D. JURGENSEN.

La rencontre Truman-de Gaulle n'aurait lieu qu'après le règlement des affaires du Levant

Le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou, a été reçu longuement, hier après-midi, par le général de Gaulle.

Nous croyons savoir que notre représentant en U.R.S.S. a été notamment consulté sur l'évolution de la situation en Syrie et en Extrême-Orient.

Il ne faut pas oublier, en effet, que le général Catroux a été haut-commissaire de la France libre à Beyrouth et que c'est lui qui, au nom de la France, reconnut pour la première fois l'indépendance de la Syrie et du Liban.

D'autre part, il est probable que la rencontre Truman-de Gaulle n'aura lieu qu'après règlement des affaires du Levant.

Défilé d'Orly à la Bastille et à l'Hôtel de Ville

INVITE de la Ville de Paris — cinq ans jour pour jour après l'occupation de la capitale par les Allemands — le chef des armées libératrices arrivera au champ d'aviation d'Orly, dans l'après-midi du 14 juin, venant d'Angleterre où il a été fait citoyen d'honneur de la ville de Londres et a reçu la croix du Mérite. Il sera accueilli par le général Kœnig, gouverneur militaire de Paris.

Le général Eisenhower sera accompagné par ses chefs d'état major, le général Bedell-Smith (Américain), le maréchal de l'air Tedder et le général Morgan (Britanniques).

17 heures : SOUS L'ARC DE TRIOMPHE

Le général Eisenhower se rendra aussitôt en voiture du champ d'aviation à l'Arc de Triomphe où il arrivera vers 17 heures. Il sera reçu par le général Revers, commandant de la région militaire de Paris.

Le général de Gaulle remettra au général Eisenhower la croix de la Libération. Eisenhower sera le 647e compagnon de cet ordre et le troisième étranger admis ; les deux autres étaient des officiers combattants des Forces Françaises Libres : le lieutenant Hasey (Américain) et le lieutenant Sassoon (Britannique). Le général Bedel-Smith recevra la grand'croix de la Légion d'honneur.

Puis le général Eisenhower déposera une gerbe sur le tombeau du Soldat inconnu et signera le Livre d'or avec le général de Gaulle.

Des éléments de toutes les armes des Forces Françaises (environ 7 bataillons) défileront devant le commandant suprême du corps expéditionnaire interallié et du chef du Gouvernement provisoire de la République.

LE CORTEGE A TRAVERS PARIS

Le général Eisenhower et sa suite descendront ensuite l'avenue des Champs-Elysées jusqu'à l'avenue Alexandre-III où le cortège s'arrêtera pour visiter la chapelle des Invalides, puis repartira jusqu'à la Bastille par le boulevard des Invalides, l'avenue Gallieni, le quai d'Orsay, le pont de la Concorde, le quai des Tuileries, la place du Carrousel, la rue de Rivoli, la place de la Concorde, la rue Royale, les grands boulevards, la place de la Bastille, le boulevard Henri-IV, le pont Sully, le quai de la Tournelle, le pont de l'Archevêché, la rue du Cloître-Notre-Dame, la place du Parvis, la rue de la Cité, le pont Notre-Dame, la rue Saint-Martin, l'avenue Victoria, la place de l'Hôtel-de-Ville.

19 heures : HOTEL DE VILLE

Le conseil municipal recevra, à 19 heures, le général Eisenhower.

20 h. 30 : GRAND DINER

Le général de Gaulle, entouré du Gouvernement tout entier, donnera, rue Saint-Dominique, à 20 h. 30, en l'honneur du général Eisenhower, un grand dîner auquel sont invitées de nombreuses personnalités. Au cours de ce dîner, le chef du Gouvernement remettra à son hôte une épée d'honneur de maréchal de France, prélevée au musée de l'armée.

LE LENDEMAIN 15 JUIN

Le général Eisenhower recevra la presse à 10 heures. A 15 heures, il quittera Paris pour les Etats-Unis où il n'est pas retourné depuis le débarquement du 6 juin et où d'immenses réceptions sont préparées en son honneur à Washington, à New-York et dans toutes les grandes villes.

Pour la réception d'Eisenhower, les Parisiens sont invités à pavoiser et à venir sur le parcours du cortège.

Dans les ruines de Berlin

SUITE 1

mentaire un peu supérieure à celle que donnait ces derniers mois le gouvernement nazi. Cinq cents grammes de pain pour les travailleurs, quatre cents pour les autres. Des pommes de terre et, selon les possibilités d'acheminement, de la viande, des légumes, etc.

Dans les quartiers de la périphérie les moins éprouvés, les magasins sont ouverts. Et même les cafés. Et même les cinémas qui montrent des films soviétiques, anglo-saxons et aussi les documentaires atroces des camps d'extermination.

Les gens se sont réinstallés dans les ruines. Mais les trois quarts vivent encore dans les caves, aménagées depuis longtemps et qui sont presque partout les seuls endroits habitables.

Nous marchons toujours. Mais il vient de se passer quelque chose. Nous ne sommes plus dans la banlieue anonyme, ni dans ces quartiers ouvriers ou commerçants qui peuvent mourir et revivre sans bruit. Alexander Platz. Voilà le Berlin monumental, les quartiers essentiels, le sanctuaire.

C'est maintenant seulement que nous entrons dans le cimetière. Alexander Platz, la préfecture de police, les buildings des grands magasins: cadavres. Kaiser Platz. Le Palais Impérial, en face le monument de l'Empire, bâti sur la défaite française de 70, le monument colossal où des lions de bronze écrasent sous leurs pattes des étendards et des aigles français. Et les musées...

Le Palais Impérial n'est qu'un squelette noir. Le monument est abattu. Des torses d'airain ont roulé sur le sol. Des cavaliers noirs, désarçonnés, font, sur l'asphalte éclaté, des gestes grotesques. Les musées ressemblent à des décors de cinéma, une façade sur du vide.

Unter den Linden. La « promenade sous les tilleuls ». Hitler avait déjà fait arracher les tilleuls, coupables de le cacher aux riverains des balcons, les jours de parade. Maintenant, la perspective est là, décharnée, exactement décharnée. Quelque chose de volcanique, de minéral. Et cela apparaît si simple. Au bout, étriquée, la porte de Brandebourg... Ça meurt si vite, si facilement, la capitale de dix siècles de passions, de conquêtes, d'orgueil. Un orage passe et les palais sont des tombeaux.

Remonter l'allée de tombeaux. Pas une maison intacte. Dans tout ce cercle du Berlin véritable, dans ce cœur, pas une maison intacte. Voici les grands restaurants, les demeures des hobereaux, des barons de l'industrie. On passe, sans la reconnaître d'abord, Friedrichstrasse, où les magasins de luxe sont retournés à la pierraille. Là, le silence est total. Peu de soldats. Peu de passants. Et des passants de cimetière, vraiment.

Tiens! Devant ce qui fut un grand immeuble, une porte cochère devant des décombres, une femme est assise sur une chaise. Paisible, elle tricote. C'est la concierge. Elle n'a plus de locataires, plus d'escaliers, plus de paliers, plus de maison. Elle a une porte cochère et sa chaise, et son tricot, sa panoplie de concierge...

Pariser Platz. Là étaient côte à côte l'ambassade des Etats-Unis et l'hôtel Adlon, le plus célèbre de Berlin. Les ruines n'ont plus de personnalité. Celles de l'ambassade et de l'Adlon ressemblent à celles des taudis de Charlottenbourg. L'Adlon, vivant, était immense, énorme de proportions. La carcasse salie est là, mais si petite! Les maisons se ratatinent au feu comme la chair humaine.

En face, la ravissante ambassade de France. Du portique d'entrée, deux colonnes sont encore debout et ouvrent sur un puits de gravats.

De l'autre côté de la place, le Reichstag semble souffrir encore. Effondré, ses pans de murs portent les traces des éclats de mortiers, des coups d'artillerie, des balles. Il a été blockhaus, pendant la bataille. Et l'Opera Kroll, où le Reichstag nazi tenait ses assemblées frénétiques, d'où Hitler parlait au monde, a été balayé, lui aussi.

(Copyright by France-soir et Jean Clermont.)

(1) Voir *France-soir* daté du 13 juin.

A l'Assemblée consultative

Le groupe parlementaire de la Consultative a désigné ses candidats aux nouveaux postes de délégués prévus par le Conseil des ministres d'hier. Sont proposés : MM. Vincent Badie, le Dr Crutel, Biondy, Camille Bodin et Léon Blum. MM. Edouard Herriot et Yvon Delbos ont été pressentis mais n'ont pas encore fait connaître leur réponse.

Après un débat animé, la commission de la Défense nationale de la Consultative a élu ce matin comme président M. Froment, socialiste, en emplacement de M. Vilion (Front National).

Aujourd'hui à Maisons

PRIX DE CAHORS

1. **Pas Un Sou** 114 ..... G. 63
— J. Geffroy. P. 16
2. Red Sun 112 J. Babinot P. 21
3. Sole Mio 103 F. Hervé. P. 15

PRIX DE LA GASCOGNE

1. **Blue Castle** 223 ..... G. 104
— C. Bouillon.. P. 25
2. Roscoff 224 P. Blanc.. P. 15
3. Deirica 208 Dornaletche. P. 23

Ainsi va le monde

LE M. L. N. NOUS COMMUNIQUE : « Le M. L. N. constate avec satisfaction les nombreux témoignages d'approbation qui lui parviennent à la suite de la décision du Comité directeur du 7 juin. Malgré les informations inexactes et parfois tendancieuses qu'a suscitées cette décision, il constate la sympathie rencontrée par son effort de clarification politique et invite tous les Français à appuyer cet effort. »

L'ACADEMIE GONCOURT tient aujourd'hui une séance « d'épuration ».

LE GRAND PRIX DE PARIS sera couru le 8 juillet à Longchamp.

LA JOURNEE DU 18 JUIN ne sera pas chômée.

PETAIN sera jugé au Palais-Bourbon au début de juillet. ● **JOURNALISTE** collaborateur, Marius Larrique est condamné à deux ans de prison. ● **INSPECTEUR DE LA L.V.F.**, Henri Valentin a été arrêté en Allemagne. ● **L'ANCIEN GOUVERNEUR** de Madagascar, Anet, a été arrêté à Casablanca ; il avait ordonné la résistance contre les Alliés. ● **DEUX DES ASSASSINS** de Georges Mandel, pris à Lille, sont incarcérés à Fresnes.

LES JOUETS volés par les Allemands seront rendus aux enfants de France.

LE PLUS GROS DEPOT enregistré ce jour à Paris est de 150 millions pour un seul échange.

LES BOUTIQUES-TEMOINS ne seront pas ouvertes.

LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'au 14 à 12 heures :

APRES-MIDI DU 13 : ciel nuageux avec quelques averses. Vent du nord-nord-ouest assez fort. Température maximum 18°.

NUIT DU 13 AU 14 : très belles éclaircies. Minimum 11 degrés.

M. MYRON C. TAYLOR, représentant des U.S.A. au Vatican, est à Paris.

UN JOURNAL DU SOIR américain va paraître à Paris au début de juillet.

●

A BORNEO, la seconde étape du débarquement est terminée. ● **TROIS CORPS D'ARMEE FRANÇAIS** vont participer à la lutte contre le Japon. ● **LONDRES** annonce le transfert de 250.000 aviateurs vers le Pacifique.

LE CABINET BONOMI ayant démissionné, MM. Gasperi et Nenni formeraient un nouveau gouvernement italien.

LONDRES, CAPITALE DE LA MODE : telle est, du moins, l'ambition des couturiers anglais.

AUX ELECTIONS CANADIENNES, les libéraux obtiennent 117 sièges (sur 248), d'après les derniers résultats.

LES MARINS ANGLAIS auront à se partager 4 milliards de prises de guerre.

FRANCO se déclare prêt à évacuer Tanger.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 13 JUIN

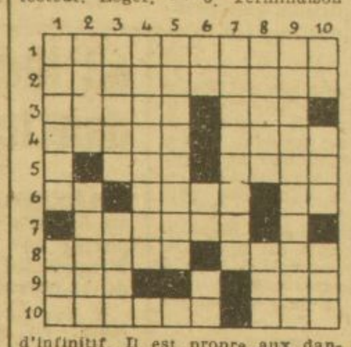
Les internationales gagnent encore un peu de terrain, à l'exception du Suez, très faible au début et, qui s'est ensuite partiellement redressé. Valeurs françaises réalisées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 35	101 35	Rhône-Poulenc	2.925	2 955
3 % Amortiss.	104 25	.....	Saint-Gobain	6 100	6.000
3 % 1945 amort.	101 20	101 20	Port du Rosario	18 000	17.700
5 % 1920	152 02	151 90	Quilmès	23.600	23.200
3 1/2 % 1942	104 ..	104 10	Braz Leboa	3.360	3.320
4 % 1942	100 02	100 02	Pont-à-Mousson	5.500	5 475
Banque de France	26 100	25.700	Lyonnaise Eaux	1 301	1 300
Banque de Paris	1.550	1.525	Transatlantique	360	365
Crédit Lyonnais	2.060	2.040	Charb. Tonkin	5 005	5 000
Suez	49.850	49.100	Mokta-el-Hadid	13 705	13.550
— civile	12.650	16.300	Dist. Indochine	990	985
Métro	1 303	1 335	Say	1.182	1.165
Shanghaï	1.550	1 590	Ucr. Coloniales	1.485	1.455
C. P. D. E.	1.495	1.400	Poliet et Chausson	4 900	4.950
Cie Gle d'Elect.	3.280	3.225	Hévéas	970	970
Thomson	615	610	Canadian Pacific	1.142	1.155
Forges N.-Est	1 210	1.150	Central Mining	7 400	14.625
Courrières	520	530	Gold	2 990	2.985
Lens	670	710	Rio Tinto	4.600	4 650
Nickel	3.025	3.025	Azote	4.500	4.595
Penarroya	1.050	1 006	Royal Dutch	14.600	14.650
Fse des Pétroles	2.425	2.400	H. V. A.	95.110	95.000
Gafsa	3.655	3 670	Nestlé	39 000	38.500
Air Liquide	2.720	2 705	De Beers	5 225	5 200
Ugine	3.075	3 050	— préf.	6 050	6.050
Kuhlmann	1.950	1 935	Shell	1.720	1.723
Péchiney	2.450	2.455	U. M. H.-Katanga	.....	.....

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 111

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui a une ligne commune avec un autre. — 2. Qui sont devenues plus minces. — 3. Du nom d'un roi de Perse. Titre. — 4. Nain difforme et surnaturel. Petit animal de ferme. — 5. Ornement protecteur. Léger. — 6. Terminaison d'infinitif. Il est propre aux danseuses. Adverbe. — 7. Allonger. — 8. Bouchée. On peut prédire leur retour jusqu'à la fin des temps. — 9. Y puiser c'est se parer des plumes du paon. Mesure. — 10. Auquel on n'a rien à redire. D'une expression signifiant qui ne peut être dépassé.



VERTICALEMENT. — 1. La meilleure chose et la pire. Adverbe. — 2. Ministre d'une religion Qui n'est plus séparé. — 3. Région viticole. Certains artistes l'ont toute leur vie. — 4. Celle qui sépara Athènes de Sparte fut longue. — 5. Refrain. — 6. Retroussé ses lèvres Pronom. Saint. — 7. Charpente. — 8. On n'a rien sans elle. Ecorce. — 9. Dressée pour chasser un échasser. — 10. Indique la partie forte. Telle qu'en venant au monde. Qui ne se prolonge pas.

Solution du Problème N° 110

HORIZONTALEMENT. — 1. Jalousie. — 2. Unisson. Re. — 3. Gossea. Ger. — 4. Er. Nerfs. — 5. Omnicolore. — 6. Tain. Wagon. — 7. Elle. — 8. Scande. — 9. Aménois. — 10. Faner. Emet.

VERTICALEMENT. — I. Jugeote. If. — II. Anormale. — III. Li. Nil. An. — IV. Osséine. Me. — V. Use. Sir. — VI. Josnowice. — VII. In. Ela. Ane. — VIII. Grog. Nom. — IX. Refroidie. — X. Fersen. Est.

ACHAT de BIJOUX
48, BRILLANTS - MONTRES
CHAUSSEE-D'ANTIN

OFFICIERS MINISTERIELS

Administration des Domaines
LOCATION DE FONDS DE COMMERCE
de **CABARET-MUSIC-HALL**
Exploité 10, r. Fontaine, à Paris
à l'enseigne :
"Le CHANTILLY"

Les Candidats Locataires sont invités à faire connaître à la Direction des Domaines, 9, rue de la Banque, à Paris, par lettre recommandée, postée le 20 juin au plus tard, le Montant de la Redevance Mensuelle qu'ils sont disposés à offrir, ainsi que leurs titres de références. Consulter le projet de contrat, les Mardi, Mercredi et Jeudi entre 14 h 30 et 16 heures à cette administration.

A L'HOTEL DROUOT
14 JUIN
Expositions :
Salle 6 : Tableaux modernes Ex.: M. Schœller..... C. P. Me Bellier

● Prière à toutes personnes qui pourraient donner renseignements sur M. Auguste ROMAIN, 70 ans, et sa femme, Madeleine ROMAIN, 66 ans, née LEVY, arrêtés à Paris à leur domicile, 40, av. de la République, le 13 octobre 1943, transférés à Drancy et déportés de Drancy vers l'Allemagne le 28 octobre 1943 (?) d'écrire à M. JEROME LEVY, 48 bis, rue des Belles-Feuilles, à Paris (16e).

Pour vos **BIJOUX BRILLANTS**
ARGENTERIE — MONTRES
ELIE, exp., 23, Bd des ITALIENS

● Prière à toute personne pouvant donner des nouvelles de JACQUET Darius, né le 13 juin 1913, arrêté à Paris le 8 juin 1943, parti de Fresnes pour Sarrebruck le 3 janvier 1944, interné ensuite au camp de Saxenhausen (Orianenburg) vers mai 1944, de communiquer ses renseignements à la Pharmacie A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris 8e.

COMPTOIR PARISIEN
d'ACHATS de BIJOUX
5, Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-St-Den.

● Nous recherchons MARC GOLDRACH viol., déporté 24-6-44, vu dernière fois MONOWITZ, le 18-1-45 dans l'orch. du camp. Age 18 a., taille 1m,65, chev. châtains. Adr. rens. à Mme GOLDRACH, 20, r. Saint-Guilhem, MONTPELLIER (Hér.).

LUCHON
REINE DES PYRENEES
Cure thermale et de repos
Vaporarium unique au monde
Casino - Tennis - Piscine
Zone libre - Aucune formalité

AVIS FINANCIER

BANQUE NATIONALE pour le COMMERCE et L'INDUSTRIE

L'Assemblée générale, tenue le 9 juin, sous la présidence de M. J. GUIRAUD, a approuvé à l'unanimité toutes les résolutions et fixé à 30 fr. le dividende de l'exercice 1944.

Celui-ci sera payable à partir du 30 juin à raison de net : actions nominatives, 21 fr. ; actions au porteur déposées à la C.C.D.V.T., 12 fr. 58 ; actions au porteur non déposées à la C.C.D.V.T., 7 fr. 91 (coupon n° 24).

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Recette... ou régularité

L'U.V.F. est en quête de deux parcours.

L'un pour la course contre la montre, dernière épreuve du Championnat de France (29 juillet).

L'autre pour le Championnat du Monde sur route (12 août).

Il serait sage de prévoir la course contre la montre sur un circuit fermé. Mais Montlhéry est indisponible et, au surplus, en mauvais état. Reste l'autostrade de l'Ouest, qui donne toutes garanties du point de vue de la régularité... mais qui ne permet pas de faire recette.

On ira donc sur la grand'route pour arriver au Parc des Princes. Cela ne nous déplaît pas car nous avons conservé le souvenir de fort réguliers Grands Prix des Nations d'avant guerre. Mais y aura-t-il le 29 juillet une voiture suiveuse avec un commissaire derrière chaque concurrent? Et quel est l'état des routes ? On parle d'un départ à Paris même, porte Brancion... Attendons des précisions.

Pour le championnat du monde, le choix du circuit de Gueux trop plat, est critiquable. Mais si l'on va dans la Montagne de Reims pour y trouver des côtes, on offrira un spectacle gratuit...

Recette ou régularité : il faut choisir !

Ces soucis financiers sont assez curieux de la part d'une fédération qui, par ailleurs, renonce à organiser elle-même les championnats sur piste qui furent pourtant d'un rapport certain à la provisoire F. F. de cyclisme.

B. d'I.

A LILLE, championnat régional sur petit circuit. Les officiels décident de rendre un tour aux coureurs ayant crevé.

A LIMOGES, course du championnat de France « pro ». En l'absence de commissaires parisiens le ravitaillement est libre.

ET LES REGLEMENTS GENERAUX ?

Nakache a nagé à la Croix-Catelan

« Artem » Nakache, qui participera samedi et dimanche aux réunions organisées aux Tourelles par le C.N.P. et le R.C.F. sous le patronage de « France-soir », est arrivé à Paris.

Il s'est entraîné hier au Racing où il a couvert un 33 m. en brasse papillon en 21 secondes : temps excellent. Mais bien entendu Nakache ne songe pas encore au 200 mètres : il était à Buchenwald...

Pour la première fois depuis six ans

ÉTATS GÉNÉRAUX du Football

Fin de semaine chargée. Samedi le Conseil National — véritables états généraux du football — se réunira pour la première fois depuis le 22 juillet 1939 et groupera les représentants mandatés de toutes les ligues régionales.

A l'ordre du jour :

1° Elections des membres du Bureau fédéral ;

2° Transformation du groupement des clubs professionnels en ligue professionnelle ;

3° Rétablissement du championnat de France amateurs.

Bien d'autres problèmes seront évidemment abordés.

BORDEAUX peut récupérer 1 point

Les Girondins et Lyon se trouvent en tête du championnat sudiste de football et sont séparés — à égalité de matches — par un point. L'avantage demeurant aux Lyonnais.

Lors du match Girondins-Cannes, les Bordelais furent tenus en échec. Mais leurs adversaires auraient aligné plusieurs amateurs non qualifiés.

D'où réclamation bordelaise qui sera examinée demain soir.

CHARRON n'a pas le sommeil du grand CONDÉ...

Les amateurs de noble art se souviennent peut-être qu'en juillet 1944, Charron, mis en lumière par une série de victoires par k. o., devait déjà rencontrer, à Reims, Assane Diouf.

Charron, hyper-nerveux, subit une grave dépression et déclara « forfait ».

Le docteur Barnier délivra au frappeur poitevin le certificat attestant son mauvais état physique, bulletin précieux qui coupa court aux intentions fédérales : sanctionner la défaillance du futur champion de France.

Hier, nous avons pu assister, à l'Avia-Club, à une auscultation complète de Charron. Une générale et profonde investigation, laquelle, sur un sujet aussi particulier que le trépidant poulain de Gaston-Charles Raymond, intéresse vivement le docteur Barnier, qui voit en Charron un sujet exceptionnel comparable, physiologiquement, à un véritable pur-sang.

Lorsque le frappeur poitevin est au repos, il est rapidement pris par le besoin de s'agiter, sous une forme ou sous une autre. Tel un prurit, c'est, paraît-il, irrésistible. Charron devient rapidement fébrile, « impossible ».

Charron ne connaît pas le salutaire sommeil de Diouf qui, lui, s'endort au vestiaire, une heure avant le combat. Tel le grand Condé, avant Rocroy...

Georges SCHIRA.

« Il n'y avait pas coup bas... affirme J. Bretonnel

Jean Bretonnel, qui est rentré de Roanne, n'a pas « digéré » la disqualification de Levasseur.

« Je fais appel à la F. F. B., nous a-t-il déclaré, et je demande que les coups bas ne soient plus reconnus. Seul des quatre juges — il y avait un suppléant — M. Mazoir n'a pas vu le crochet au foie.

AU SPRINT

◆ **A la mémoire de Tola Vologe, tombé il y a un an sous les balles allemandes, le Stade Français fera célébrer, demain à 11 heures, une messe en l'église Saint-Philippe du Roule.**

Aujourd'hui achetez **ICI PARIS** LE GRAND HEBDOMADAIRE DE PARIS

ACHETONS **FEUTRE** SOUS TOUTES SES FORMES LEPICART, 168, rue St-Denis

UNION SOCIALISTE recherche personnes bénévoles (H. et F.) pr s'occuper COMITE D'ENTR'AIDE ds ttes villes Paris-Province. Signaler locaux libres pr permanences. Ecrire seulement, BILLETTE, 3, rue Cochin, Paris, qui transmettra.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J.-D. JURGENSEN, A. BLANK.

Le 12 juin, FRANCE-SOIR a été tiré à 297.710 exemplaires

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

TRAVAUX A FAÇON 70f

T.S.F. Dépan. rap. Comtet, 21, av. Pergolèse. Pas.59-52.

Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 75f

On demande Messieurs 20 à 30 a., pour démarches faciles, mise au courant par nos soins, gros gains immédiats. ACTUAL-PHOTO, 9, r. Ambr.-Thomas-9e.

Dem. b. prem. mains av. rét. Valentine BOURGADE, 5, r. Cambon.

MANCHOT 30 à 35 a., bon. présentation dem. pr rôle dans un film. Se préc. d'urgence. PATHE CINEMA, 6, rue Francœur.

LES LABORATOIRES L.M.T PARIS demandent d'urgence : Tourneurs-outilleurs, Fraiseurs-outilleurs, Ajusteurs-outilleurs, Ajusteurs de fabrication, Soudeurs à l'arc, Serruriers-traceurs, Monteurs lampes de T.S.F., Technicien radio connaissant parfaitement anglais, Sténo-dactylo française-anglaise expérimentée. Cantine. Coopérative. Se présenter urgence : 44, avenue de Breteuil.

CHEF FABRICATION pour usine de moteurs et hélices demandé par SOCIETE DES AVIONS MARCEL BLOCH 78, quai Carnot, SAINT-CLOUD.

Dem. jne homme célibat. pour représentation province. GROS GAINS. Voyages payés. A.A.P., 43, rue MADAME, le matin.

Cherc. bon. à tt faire sach. cuis. B. réf. Drouard, 40, av. de Saxe

OCCASIONS DIVERS 100f

Part. ch. mach. à écrire Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13.

Imp. manuf. chem. hom. ch. mac. h Singer pr conf. mod., bon état. Ecr. Havas 221.739 r. Vivienne, 17

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameublement, etc. MARY, 12, rue Laugier (Me Ternes). CAR.36-30.

A vendre pr amat. Super Bessa Voigtlander télém. couplé Compur Skopar 3,5. FAVIER, 5 bis, rue Fessart (19e). Jeudi et vendredi, 19 à 21 heures.

Vends ACCORDEON chromat. neuf 3 rangs, 80 basses. Me CHATRON, 28, Bd St-Denis-10e.

Ach. 1 machine écrire LETAC, 19, rue Bleue. PRO. 55-22.

Achète machines à écrire MARIN, 28, r. Marbeuf. BAL.31-71

DACTYLO achète machine à particulier. BOT. 24-84.

Ach. très cher vêt. H. D., linge, chaus. Va domicile. HOUARD, 14, rue Saussure. WAG. 00-83.

COURS, LEÇONS, ÉCO 120f

STENO DACT., appr. rapide. DUPLOYE, 36, rue Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

APPRENEZ LA COIFFURE, 138, RUE DE RIVOLI.

COIFFURE. Apprentissage complet. — 14, place du Havre.

LOCAUX COMMERC. 120f

Boutique tous commerces face gare du Nord. EXCLUSIVITE. Prix : 400.000 francs 105, rue Saint-Lazare SIVA

Appart. commerc. 6 p. pr. meubl. us., burx, téléph. intér. + 2 lig., lg b. quart. CHPS-ELYS., 27, r. de Marignan ELYS. 81-99. SITEC

Gr. RECOMPENSE à qui procure ou indique local industr. clair 500 m2 minimum pour confection Lebrot, 10 ter, r. Bisson, Paris-20e

PROPRIÉTÉS, TERR. 120f

BORD OISE, 27 Kilomètres, Saint-Lazare, Maison campagne, 2 pièces, dépendances, beau jardin, fruits, clos 1.500 m. non mond. Prix : 150.000 francs. GRANGE Not., Pontoise. Tél. 59.

ANTONY 100 mètres métro Pavillon artiste. Studio 7×4 et 2 pièces, cuis., jard. 175.000 fr. — 77, r. St-Lazare. — TRI. 54-75 ARNAL

VILLIERS Imm. d'ang. 6 ét. const. 1910, occ. uniq. 2.500.000 C.I.F.P., 42, r. Bondy, 10e

MUETTE coq. Hôtel part. b. placé 2 fac., 6 p. S. de B., cab. toil., jard. Surf. 250 m. env. 1.250.000. Libre Affair except. JACQUAULT 22, r. Arcade. ANJ. 75-70.

10 fr. le M. Env. forêt MARLY terr. ttes superf. Lg crédit. Baudrier, 21, r. Liége. EUR.52-88.

Forêt FONTAINEBLEAU Jolie Ferme arrangée tt confort. Parc. Riv. 1 Ha. Meublée. TAISANT, 4 rue Rome. EUR.53-20.

FONDS DE COMM. 135f

HOTELS Place Clichy 30 Nos Tout confort. Urgent. 17e, 20 Nos, tout conf. 700.000. Mont. 18 Nos tt cf b. aff. 450.000. AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. Métro HALLES.

BAR Moderne près Grands Boulev., bail 12 ans, 750.000 ROBEL 11, place de la urgent République.

BAR Grands Boulevards Installation splendide. 2.500.000 ROBEL 11, pl. de la occasion République.

Aliment. vins installation marbre bal. aut. machine à jambon logé 270.000 ROBEL 11, place de la République.

CAFE BAR D'ANGLE Près Denfert — 2 salles. Log. 2 chamb., cuis. Loyer 6.000 tenu 10 ans. PRIX : 850.000 fr. I.P. 15, rue Vivienne, PARIS. RIC. 70-00. — Poste 14.

EN SOCIETE CINEMA importante banlieue. 700 places possibles. Grand balcon. Installation toute neuve. Prix : 3.000.000. Exclus. ETUDE ROY, 9, place de la Madeleine. ANJ. 70-52.

FABRICATION BIJOUTERIE HAUTE FANTAISIE, en appartement, Xème arrond. Plein rendement. A.G.A. Prix : 550.000 francs. 32, place Saint-Georges.

COMMISSION, IMPORTATION EXPORTAT. ts prod. en Sté, grand local central s. 3e étag. ETUDE ROY, 9, place de la Madeleine. ANJ. 70-52.

Gobelins café-bar b. inst. 770.000
Villiers pt bar b. mat. 1.250.000
Café bar f. sortie métro 2.200.000
Hôtel-de-Ville café-bar 2.600.000
AGNUS PERE 14, r. Coquillière. M.: Halles. 75e an.

HOTEL 18 Nos voy. et mois, tt cft VALADE Gr. chiff. Px 1.000.000 171, rue Lafayette.

TEINTURERIES Pressing quart. chic. Devant. Marbre. Logt 2 p. Px 800. XV-30.000 par mois. Pt logt. Px 275. Bastille. Rec. 400.000. 2 pièces. Px 400. AGNUS PERE Gd choix. 14, rue Coquillière.

LIBRAIRIE Catég. 91, PASSY. 2 Mill. DARAS, 77, Rambuteau

BAR AMERICAIN face théâtre, sup. installation. Prix : 1.750 000 fr. 11, Boul. Magenta AUBRAC

Parfum. Bijouterie centre Paris, log. 1.200. DARAS, 77, Rambuteau

BEL. BOUTIQUE 12×16, dépend. emplac 1er ordre. Boulevard Haussmann. EXCLUSIV. LEGOUPIL, 31, r. St-Georges. TRU.91-42

Suis achet. Licence ou Fabrique Jeux-Jouets. Affaire tombée. RAUX, 13, Boulev. Malesherbes.

CAFE BAR Bastille Gde Bout. d'Angle tout neuf 3 pièces, cuis. Prix : 1.000.000. 105, rue Saint-Lazare SIVA

SALON DE THE b. placé tr. coq., beau matériel. Occasion 825.000 ROBEL 11, Place République.

AUTOS, MOTOS, VELOS 120f

CAMIONNETTES bâchées. CITROEN 500 et 700 K. Cam. CHENARD 3 T. mot. à ref. Cam. RENAULT 3 T parf. état. RAYMOND, 34, av. des Minimes, Vincennes. — DAU. 22-76.

Som. Achet. 1 Décap. 2 pl. 8 à 10 cv 1 Déc. 4 pl 8 à 13 cv. 1 Tract. AV 7 ou 11 cv. 1 Com. 10 cv. DID AUTO, 131, Bd Diderot. Did. 87-87. M. CHAUVEAU.

Part. vends Juvaquatre commerc. vis. mat. 55, quai de Tournelle

Ach. cpt. cam. et autos. Dumas, 13, cité Pusy. Wag. 78-16.

Cherc. AMILCAR 5 CV même mauv. état VAU. 38-00.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130f

Transp. ts tonn. Paris-Pr. R. C., 49, rue Frémicourt. SEG. 27-56.

Service Direct PARIS-PERPIGNAN. Four renseignements : téléphoner C.G.F.R., ELY.88-20.

Cartes de Transp. à vendre. LEFEVRE, 8, rue Rome, Paris